

Le 1 % artistique du Pôle Molière aux Mureaux (Yvelines), signé par le designer graphique et plasticien Malte Martin, combine design graphique et design d'espace au service d'une approche collaborative.

UNE SIGNALÉTIQUE EN QUARTIER POPULAIRE

EXEMPLARY SIGNAGE PROJECT IN A WORKING-CLASS DISTRICT

Emblématique de la rénovation urbaine récemment engagée par la ville des Mureaux dans ses quartiers est, le Pôle Molière (signé Akla Architectes) inauguré en octobre dernier regroupe, en un îlot ouvert sur le quartier, tout un ensemble de services publics : crèche, écoles maternelle et primaire, salles multi-fonctions, ludothèque, restaurant, café... Pour Malte Martin, lauréat du 1% artistique, il s'agissait avant tout d'assurer, pour cette infrastructure de grande qualité environnementale lauréate du prix BEPOS (Bâtiment à Énergie Positive), une mission signalétique et d'identité visuelle : "Le Pôle Molière est un "déclencheur de mixité sociale" à l'échelle de la ville. Sa forme signalétique se doit d'incarner au mieux ce rôle. Un geste artistique aurait été trop détaché du contexte en renvoyant à son concepteur." Le graphiste, qui est intervenu sur appel d'offre mais seulement après le concours architectural, élabore une signalétique-signe en écho et en interaction à cette architecture minimaliste en bardage bois et baies vitrées, laquelle s'articule autour de terrasses et de cours semi-fermés reliés par des rampes. Refusant qu'elle devienne un mobilier supplémentaire, il choisit de l'inscrire directement sur les vitres (en vitrophanie), sur les sols avec des peintures à base de résine acrylique ou à la manière des trompe-l'oeil de l'artiste Georges Rousse. Les grandes surfaces de couleur qui caractérisent les sept bâtiments du Pôle sont à la base du vocabulaire formel qu'il élabore : "Nous avons déplié nos formes à partir de l'architecture comme si elles sortaient de la surface afin de devenir des signes. Cette logique de prolongation du geste suffisait amplement."

Composé de sept formes simples (rond, carré, triangle, losange) et couleurs différentes, ce vocabulaire formel renoue avec celui, universel, des utopies modernes. Ici, le rond jaune, qui se déploie dans l'espace tout en suivant le dénivelé des constructions, signale la crèche, le carré rouge l'école maternelle, le triangle bleu l'école élémentaire, le triangle vert le café des parents... "Cette signalétique non écrite facilite l'appropriation des lieux pour les personnes ne maîtrisant pas forcément le français. Ce vocabulaire formel constitue également un matériau de construction intuitif et modulaire." À l'origine de la structure Agrafmobile qui intervient dans l'espace public comme champ d'expérimenta-

tion artistique, le graphiste n'a pas manqué d'accompagner sa proposition plastique d'ateliers pédagogiques, plusieurs mois avant l'ouverture du Pôle. Pour cette phase de médiation qui participe pleinement du projet, a été conçu un outil d'initiation graphique reprenant le même vocabulaire visuel. Plus de 350 personnes de tout âge ont manipulé ces Modulos, du nom donné par le graphiste à ces formes de base. Et leurs motifs (masques, cabanes, paysages, etc.) ont été affichés en grand dans la ville, et ont même fait l'objet d'expositions.

Une signalétique pensée dans le temps

Outre l'édition d'un jeu pédagogique, la signalétique a donné lieu à celle du journal Fais-moi signe ! (tiré à 10 000 exemplaires) et d'un site internet. Pour le graphiste, qui en est l'instigateur, ces déclinaisons mobiles contribuent à mieux accompagner l'émergence des nouveaux équipements. Et surtout, elles participent, tout comme les ateliers pédagogiques, à gommer le côté intimidant de l'œuvre artistique ou de l'objet design installé en quartier populaire. "Cette question de l'appropriation se trouve au cœur du processus de création." La signalétique ainsi diffusée et partagée ne la met toutefois pas à l'abri d'éventuelles dégradations. Pour mettre toutes les chances de son côté, le graphiste a affecté, de son propre chef, 10 % du budget total du 1% (115 000 euros) à la maintenance et l'entretien. Une réponse qui va bien au-delà de la demande, et contribue à rendre le projet signalétique du Pôle Molière exemplaire.

Annik Hémerly



La signalétique urbaine du Pôle Molière aux Mureaux est pensée en écho à l'architecture

Ici en anamorphose, la signalétique urbaine du Pôle Molière aux Mureaux se compose de formes géométriques simples et de couleurs primaires

Photos © Malte Martin/ Agrafmobile



L'atelier graphique pour enfants "Fais-moi signe !" propose aux enfants de réaliser leurs masques/portraits avec des formes géométriques simples

The "1 % artistique" of the Pôle Molière in Mureaux (Yvelines), the work of graphic designer and artist Malte Martin, combines graphic design and spatial design in a collaborative approach.

The Molière Pole (Akla Architects) is emblematic of the recent urban renovation undertaken by the town of Mureaux in its eastern suburbs. It was inaugurated last October and joins together, in a sort of island open onto the neighborhood, a whole range of public services. These include a crèche, pre-school and primary school, multi-functional rooms, a ludotheque, restaurant, café, and more. For Malte Martin, winner of 1% Artistic, it was above all about ensuring an excellent signage and visual identity for this environmentally high-end infrastructure, winner of the BEPOS (Positive Energy Building) prize. "The Molière Pole might well be a trigger for social diversity right across town. Its signage ought to reflect this role the best it can. An artistic intervention would have not have been apt in this context and would simply have brought the

attention to the artist who created it." The graphic artist who responded to the call to tender, but only after the architecture competition, developed a signage that echoes and interacts with this minimalist architecture composed of wooden cladding and glass panels that revolve around balconies and half-closed courtyards linked by ramps. Refusing that the signage take the form of additional furniture, he chose to inscribe directly as window stickers, as well as on the ground using acrylic resin based paints or as trompe-l'oeil in the manner of artist Georges Rousse. The vast surfaces of colour that characterise the seven buildings within the Pole form the basis of the vocabulary he develops. "We concocted our shapes as though they emanated from the architecture, as though they were oozing from the surface to form signs. The idea of the prolongation of the

architecture was ample inspiration." Composed of seven simple forms (circle, square, triangle, lozenge) and different colours, this vocabulary connects with the universal one of modern utopias. Here, the yellow circle, deployed in the space and following the different levels throughout the construction, represents the crèche, the red square represents the pre-school, the blue triangle the primary school, the green triangle the Parents' café. "This non-written signage makes getting to know the place easy for people who don't necessarily have any French. This formal vocabulary is an intuitive and modular building material. At the source of the Agrafmobile structure that plays the role of a space for artistic experimentation, the graphic designer thought of organising several months before the opening of the Pole, a series of educational workshops to accompany and explain his graphic signage project. A graphic initiation tool was designed for this part of the project that of course used the same visual vocabulary. More than 350 people of all ages used these "Modulos", the name given by the graphic artist to his basic shapes. And their motifs (masks, cabins,

landscapes, etc.) were shown on large posters around the town and were even featured in exhibitions.

With a view to the future

As well as the making of an educational game, the signage gave rise to the journal "Fais-moi signe!" (10,000 copies published) and an internet site. For the graphic artist who created them, these mobile variations offer an improved accompaniment to the emergence of new amenities. And above all, they participate, as do the educational workshops, in playing down the intimidating aspect of an artistic work or a design object in a working-class neighbourhood. "The question of ownership is at the heart of the creative process." The signage, although rolled out and shared in this manner, could nonetheless undergo subsequent damage. To give it the best chance, the graphic artist set aside, on his own initiative, 10% of the total budget of 1% (115,000 Euro) for the maintenance and upkeep of the project. An idea that goes above and beyond what was originally asked for, and which contributes to making the Pole Molière signage project exemplary in its field.